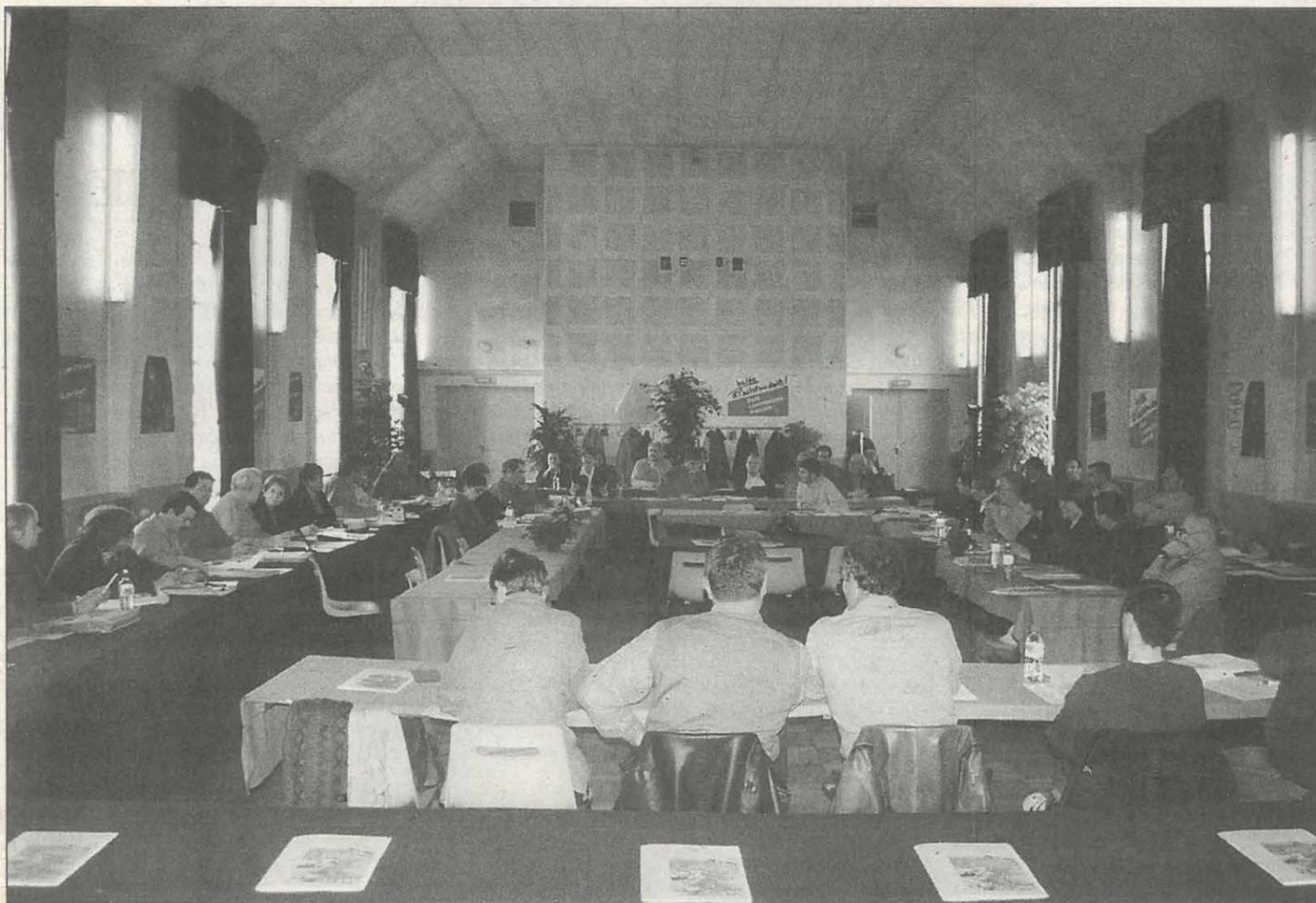


Les Nouvelles

de Loire Atlantique

Bi-Mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français
N° 703 - 16 Mars 2000 - Prix 2,50 F



Plus de 250 délégués étaient réunis dans les différentes conférences de Sections qui se sont déroulées ces deux derniers week-end dans notre département. C'est à une très large majorité (voir page 2) qu'ils ont adopté les textes proposés après de franches et profondes discussions. Le souci de l'avenir, de la construction d'un nouveau Parti Communiste au cœur d'une société en mouvement a été au centre de ces débats qui vont rebondir ce week-end à Batz sur Mer lors de la Conférence Fédérale.

**E
D
I
T
O**

**Etre
plus
efficace**

● Ce qui se joue au 30ème Congrès du Parti communiste français, c'est la capacité de ce parti à exercer l'influence sociale, politique, électorale nécessaire dans les années qui s'ouvrent.

Etre communiste, cela veut dire ne pas supporter l'explosion des inégalités, des exclusions; contester la domination de la logique de Michelin, de Total, d'Axa; ne plus se contenter de protester.

C'est vouloir aider les femmes et les hommes d'aujourd'hui à se mettre en mouvement, à faire de la politique pour libérer la société des dominations du capitalisme, de toutes les dominations, de toutes les aliénations.

Ce qui est à l'ordre du jour du 30ème Congrès, c'est un nouveau parti communiste. C'est en cela que les délégués au Congrès de Tours en 1920 et ceux du 30ème Congrès en l'an 2000 ont en commun une chose essentielle: la détermination et le courage d'ouvrir la voie à un combat plus efficace contre les dominations capitalistes et pour la libération humaine.

Ils ne veulent ni en rabattre sur leur idéal, ni regarder dans le rétroviseur avec la nostalgie de l'impuissance. Ils sont des hommes et des femmes tournés vers l'avenir, allant de l'avant pour donner au communisme et au Parti communiste une nouvelle jeunesse.

Ce parti communiste est en pleine transformation pour être plus et mieux communiste. C'est ensemble que les communistes construisent ce nouveau parti, cette force politique anticapitaliste, ouverte et constructive, qui permettra d'écrire une page nouvelle du communisme français.

Comme le déclare Robert Hue, "ce qui se dessine et prend forme, c'est véritablement un nouveau Parti communiste, pour un nouveau communisme, un communisme de la modernité. Le processus de transformation engagé touche au projet de société et la conception même du parti, en tant que parti communiste, et en tant que parti politique confronté, comme les autres, à la crise de la politique. Notre congrès sera donc un événement important pour les communistes, mais aussi pour toute la gauche et, au-delà, pour la vie politique française".



ACTUALITÉ

Service public

● Les catastrophes qui se sont déroulées à la fin de l'année passée, naturelle pour ce qui concerne la tempête et résultat de la course au profit pour la Marée Noire ont montré l'importance et l'efficacité du Service Public, nous revenons page 7 sur ce dossier.

Devoir de mémoire et mémoire militante

● Georges Dubreuil était un jeune métallo nantais, il devint un syndicaliste international écouté et respecté. Nous revenons sur cet homme qui a consacré sa vie au mouvement ouvrier, page 7.

EN AVANT VERS

LE

30^e Congrès

Parti communiste français

Les différentes conférences de sections se sont déroulées ces deux derniers week-end sur notre département conformément aux statuts du PCF. Du Nord au Sud, de l'Ouest à l'Est des villes aux sections rurales, les Communistes ont débattu et voté sur les orientations du Parti, renouvelés les directions de section et élus alors leurs représentants à la Conférence Fédérale qui se déroulera le week-end du 16-17-18 Mars à Batz sur Mer. Nous avons voulu dans les pages qui suivent donner place à l'ensemble de cette vie démocratique du Parti Communiste Français et vous présenter les 11 Secrétaires de sections qui en sont issus.

QUEL PARTI COMMUNISTE POUR UN NOUVEAU PROJET COMMUNISTE ?

Tel était le thème du débat organisé à St Nazaire le 24 février dernier avec Dominique Grador, dirigeante nationale du PCF. Une soixantaine de militants était réunie à cette occasion dans une salle archi pleine de la maison du peuple.

L'occasion bien sûr d'une introspection du Parti actuel, avec ses forces et ses faiblesses mais aussi de replacer " l'outil dans son contexte " : une société en mouvement nécessitant un projet communiste plus lisible, plus identifiable.

Dominique Grador le déclare d'emblée : " il ne suffirait pas de redorer le blason si telle était notre volonté. Non, ce n'est pas un problème de look. La question est de faire que la politique s'élabore à la base et de savoir comment le Parti Communiste nourrit cette construction de son apport et de son approche ".

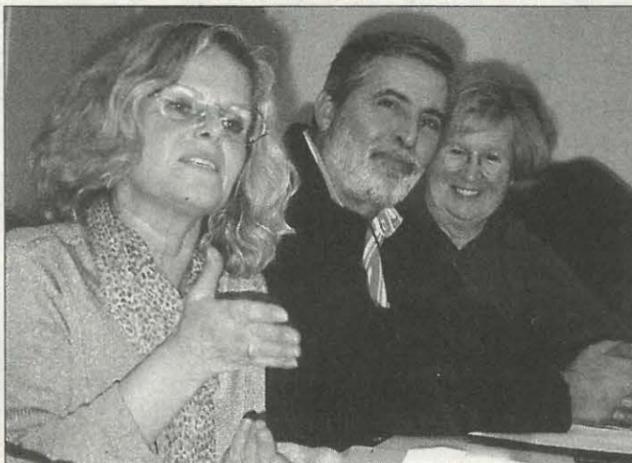
La dirigeante communiste ajoutait : " les résistances antilibérales sont en quête d'alternative. Le PCF a une responsabilité importante de ce point de vue. On a le devoir de dépasser nos échecs. "

Le débat permettait d'appréhender plusieurs questionnements, comment répondre au besoin de radicalité, radicalité inscrite dans l'identité fondatrice du PCF ? Pourquoi se poser des questions qui ne datent pas d'aujourd'hui, en quoi sont-elles nouvelles ? Comment faire dans l'évolution de nos structures pour ne pas s'enfermer dans des débats de spécialistes si intéressants soient-ils.

Une idée dominante dans la soirée : Comment redonner du sens, de la force à des questions essentielles ?

Sur la question de la radicalité, Gilles BON-

TEMPS s'exprime : " On veut porter la radicalité en partant des réalités qui traversent la société. Oui les communistes veulent en finir avec le capitalisme, en faisant des gens les acteurs de la transformation. C'est pour cela que notre projet n'est pas un programme tout ficelé " Ajoutant que " dans la contestation du capitalisme, les communistes ne sont pas pour rien " il en concluait que " cela implique une



autre conception de l'activité communiste et du rôle des directions (...)"

A certains camarades s'interrogeant sur le fait que certaines de nos idées, voire de nos combats nous échappent, Michel RICA apportait cette réflexion : " le parti est de plus en plus présent dans des actions aussi diverses que sur l'O.M.C, la Marée noire, avec d'autres. Ces liens nouveaux tissés avec des organisations et des individus divers permettent de donner plus lisibilité aux communistes. Il vous faut voir l'importance de cette réalité. Le besoin de milité est fort chez les commu-

nistes. Il y a des attentes fortes qui nécessitent de faire évoluer nos structures (...)"

Jean-René TEILLANT pour sa part repartait de la crise de la politique pour montrer que " les sondages d'opinion ne donnent pas ce que certains communistes expriment quant à l'appréciation portée sur les choix gouvernementaux ou sur la stratégie du PCF " ajoutant " qu'on ne transformera pas la société sans les gens, les jeunes tels qu'ils sont y compris dans leur engagement militant ".

Un militant nazairien souligne alors que la manifestation du 16 Octobre avait permis de lever des ambiguïtés. Dominique Grador posait alors cette question : " Est-ce un pari fou que de vouloir transformer la politique en ouvrant celle-ci à des gens qui n'étaient pas faits pour en faire ? " Elle ajoutait : " C'est à eux qu'on s'adresse, aux jeunes notamment en voulant changer la conception de la politique, en allant au devant de leurs aspirations (...)", en précisant : " notre projet est de transformer la société, de la réformer en dépassant le capitalisme.

On est dans un processus qui est de contester le capitalisme. C'est pourquoi la réforme ne suffit pas. On y met la visée : c'est notre démarche révolutionnaire. Notre fonction est de permettre qu'il n'y ait plus cette séparation entre politique et mouvement social(...).

L'avenir du PCF passe par des actes (...). Nous nous inscrivons dans une démarche de reconquête avec un parti donnant la primauté à l'adhérent, envisageant la diversité comme une richesse(...). Il y a un enjeu là-dedans, c'est l'avenir de la politique " , concluait la dirigeante communiste.

Les votes des sections

RESULTATS DES VOTES DES CONFERENCES DE SECTIONS									
		Votants	Pour	%	Contre	%	Abs.refus	%	
I	Thème 1	252	230	90,90	6	2,37	15	5,92	
	Thème 2	238	211	83,39	10	3,95	31	12,25	
	Thème 3	238	237	93,67	1	0,39	13	5,13	
	Thème 4	238	225	88,93	9	3,55	17	6,71	
	Thème 5	238	229	90,51	10	3,95	13	5,13	
	Thème 6	238	229	90,51	7	2,76	17	6,71	
	Thème 7	238	220	86,95	5	1,97	25	9,88	
II	Statuts	238	223	88,14	12	4,74	17	6,71	

8^{ème} Conférence de Section de Nantes

60 délégués : - citoyens organisés – ont débattu pendant 2 jours dans une très bonne ambiance.

La présidente de la première séance a vu juste, vendredi soir, en proposant aux 60 délégués de limiter à 5 minutes leurs interventions. Cette règle a été acceptée par tous. On souhaitait parler, échanger, interroger, critiquer, proposer avec vivacité : un signe de bonne santé.

Michel RICA, secrétaire de la section, lançait le débat après une courte introduction en fixant l'enjeu : La construction du parti communiste moderne, efficace et plus utile dont nous avons besoin.

Pas de temps mort pour le débat général et d'entrée la révolution informationnelle et sur la parité homme-femme ont été les sujets les plus débattus.

Le monde change, et une ville comme Nantes en est un miroir ; salarisation massive, urbanisation, allongement de la durée des études, de la vie, accession massive des femmes dans la sphère publique. Les capacités humaines explosent, le travail, la famille, l'école, les modes de vie, de consommation, de communication se sont transformés. Ces bouleversements,

qui vont se poursuivre avec la révolution informationnelle, sont la vie d'aujourd'hui. Ils se développent dans les conditions d'un capitalisme de plus en plus "concentré" et destructeur, d'une généra-



lisation de la précarité dans les aspects de la vie, d'une aggravation des inégalités, des exclusions, du chômage, de la violence, des toxicomanies, du racisme et des discriminations.

Il se produit sous nos yeux une transformation technologique, sociale et politique que l'on peut décrire en disant qu'à l'âge industriel est en train de succéder un "âge de l'informatisation". Les ordinateurs, les puces électroniques, désormais omniprésentes, et l'Internet sont en passe de bouleverser notre vie matérielle et socia-

le. L'action politique sera bientôt confrontée à de nouveaux problèmes et à de nouvelles chances pour éclairer cette action ; il faudra réinterpréter le monde.

De tout temps, les

changements technologiques sont allés de pair avec un renouvellement de la pensée sociale, mais c'est sans doute la première fois que ce changement et ce renouvellement auront à ce point des bases communes. Ce n'est pas un accident. Les technologies de l'information sont, pour une très grande part, directement des techniques cognitives et sociales, elles agissent directement, plutôt que par un effet secondaire, sur la pensée humaine et sur les rapports des humains entre eux. Nantes vit cette révolution, les usines, les bâti-

ments industriels ont laissé la place à de nombreux bureaux, les ouvriers de l'industrie ont laissé la place aux employés du secteur tertiaire.

L'autre thème qui a été l'occasion à un large débat et l'échange et la parité, c'est pour aujourd'hui ou pour demain ? Le sérieux a remplacé les ricanelements d'antan. La parité n'a de sens que si elle interroge le principe de l'égalité. Le PCF entame un processus révolutionnaire sur l'ensemble des dominations ; de classe, de sexe, de métissage ? C'est toujours difficile

de se remettre en cause, d'abandonner une parcelle de pouvoir, ça bloque sur le fond. La parité bouscule les consciences et les habitudes. Il faut tellement changer de choses que cela crée une inconnue. Le sujet a permis une confrontation d'idées sur la crise politique, sur les inégalités professionnelles entre les sexes, sur l'absence de partage des tâches domestiques dans le couple, sur les moyens à mettre en œuvre pour faire réellement vivre la parité, notamment au sein du PCF, de la section.

Ils sont nombreux à se dire persuadés que l'entrée massive des femmes dans les instances dirigeantes du parti changerait la manière de pratiquer en politique. L'apport du féminin va être d'un grand bénéfice pour le Parti.

Cette transformation ne pourra se réaliser spontanément : on ne peut continuer à militer et à fonctionner comme aujourd'hui. Le volontarisme s'impose. A chaque conférence de section, ; on constate le faible taux des femmes dans les instances dirigeantes et à chaque fois

poudrage. La société évolue si vite. Toutes les formations politiques doivent se regarder dans la glace. La loi sur la parité les met devant le fait accompli. Le PCF est attendu sur ce sujet. L'ensemble des délégués a demandé à la nouvelle direction élue de tout mettre en œuvre dans la section pour prendre en compte les conditions de travail et de vie familiale afin que les femmes puissent prendre des postes de responsabilités en les rendant disponibles. Au fait la réduction du temps de travail n'est-



on se dit que l'on fera mieux la prochaine fois. Plus question de se contenter d'un sau-

elle pas un moyen pour y arriver. Nantes est bien en phase avec les problèmes de société.

Val de Loire : Convivialité et réflexions

C'est dans une très bonne ambiance que les délégués à la Conférence de section ont planché le 4 mars dernier sur les textes proposés.

Projet communiste, dépassement du capitalisme étaient au menu et a permis une large confrontation d'idées. Quelle visée communiste, quelles perspectives, quels rapports entre le mouvement syndical et la politique ?

Les questions de la communication ont été également fortement débattues.

Les problèmes de l'Humanité, le "physiquement" de l'Hebdo et le besoin de mettre en place sur l'Est du département le portage du journal.

L'idée d'un bi-mensuel du Parti a été très favorablement accueillie par les 14 participants qui, au terme de la conférence de section, décidaient de développer une activité plus directe en travaillant avec des thèmes précis.

AGENDA



Vendredi 17, samedi 18 et dimanche 19 mars
au VVF de Batz/Mer
33^{ème} Conférence
de la Fédération de
Loire-Atlantique du
Parti Communiste
Français

Basse Loire



Un samedi printanier à l'Erdurière

La conférence se tient au centre de l'Erdurière, à Couëron. Les conditions sont idéales. Le cadre, qui s'offre est champêtre avec un temps printanier. En signe d'accueil, le chien du secrétaire apporte, lui aussi, son coup de patte, et puis il va placidement s'installer au milieu du carré des tables. L'atmosphère est conviviale. C'est samedi, et si tout le monde ne peut pas être là pour la journée, c'est bien vingt cinq camarades qui participent. Certes, les fidèles piliers de la section sont là, mais les figures nouvelles ne tardent pas à prendre toute leur place. Le pari un peu fou de faire tenir tout en une seule journée - "tout", c'est-à-dire un ordre du jour qui comporte examen, amendement et vote des textes de la "base commune" de discussion, réflexion sur l'état de la section et des cellules, élection du nouveau comité de section - sera finalement tenu.

Pour la discussion : après qu'un très bref rappel ait été fait du contenu de deux ou trois des "thèmes", la discussion semble d'abord hésiter un peu, mais c'est pour quelques secondes seulement. Car, il suffit d'une intervention concrète et bien sentie pour que le débat s'engage. Il est toujours marqué par l'intensité, le sérieux, le respect, souvent l'émotion, parfois l'humour. Mais, vraiment rien à

voir avec des brèves de comptoir du «café du coin». Pas de «langue de bois», mais des propos souvent «bruts de décoffrage», incisifs, qui ont comme mérite premier la clarté. Dans les propos tenus, le «je» l'emporte nettement sur le «nous», un signe incontestable de la volonté de chacun(e) d'assumer pleinement son identité et sa citoyenneté com-



munistes. Au-delà de prises de position, naturellement diverses, ce qui domine toujours, c'est la passion de comprendre et le souci de l'avenir. Les camarades évoquent, par petites touches encore pudiques, leur propre parcours, leurs réflexions et jugements, notamment sur l'Huma. C'est souvent émouvant et fort. Ils/elles disent volontiers leurs craintes, leurs espoirs et, par-

fois, leurs colères. Aucune certitude n'est pourtant assénée, par personne. Non, ce qui règne plutôt, c'est la volonté de positiver pour avancer. L'accord se fait surtout sur la nécessité d'expérimenter d'autres manières de faire, d'explorer d'autres voies. Les formes nouvelles de préparation du Congrès portent leurs fruits. A chaque fois, sur

Lorsqu'il s'agit ensuite de mettre en place une nouvelle direction de section, l'état d'esprit reste le même. Aucune tentation euphorisante dans l'état des lieux de la section et des cellules.

Mais la volonté de mettre en place une équipe plus resserrée, mais qui remplisse mieux son rôle. Non pas «super-cellule», paravent trop commode des insuffisances et des manques, mais véritable instance de direction politique de la section, innovante et plus efficace. Pour cela, s'il est convenu d'élire dès à présent que les quelques responsables de la vie courante immédiate de la section - secrétaire, trésorier, vie du parti, communication - il est également décidé d'affirmer, dès les prochaines semaines, la souveraineté du comité de section, en examinant personnellement, avec chacun(e) de ses membres, ses centres d'intérêt, ses choix d'implication. Le but étant de donner, notamment aux jeunes et aux femmes, l'occasion de déployer pleinement leur propre manière d'être communiste, dans toute la mesure de leur volonté et de leurs disponibilités.

Une journée dense et positive pour cette conférence de Section de la Basse-Loire. Petit signe, mais à confirmer, d'un printemps du parti ?

J-Y M.

St Herbain Gèvres et Cens



Après un débat contradictoire, la conférence adopte les textes

"Tous les adhérents ont pu donner leur point de vue", déclarait la secrétaire de section dans son rapport introductif à la Conférence de Section de St Herblain-Gesvres et Cens le 4 mars dernier. De fait, les débats ne devaient pas infirmer ces propos.

La liberté de ton marquera en effet cette conférence. Des échanges vifs reflétant d'ailleurs la tonalité de toute la préparation du Congrès sur la section.

De fait, quelques délégués, principalement ceux de la cellule d'Orvault contestaient d'emblée et la méthode de préparation du Congrès et les propositions majoritaires d'orientation définies par les communistes.

Opposition systématique que plusieurs participants ne comprenaient pas : "on peut exiger tout ce qu'on veut du

Parti Communiste mais pas de se substituer à la nécessaire intervention des gens, des salariés" soulignait l'un tandis qu'un autre soulignait "l'avancée démocratique importante que représente la préparation de ce Congrès" et faisait la démonstration que "participation communiste au gouvernement et manifestation du 16 octobre loin de s'opposer, participaient d'une même démarche".

Le débat sur le rôle et la place du mouvement social montrait que chacun devait assumer ses propres responsabilités, le mouvement syndical d'une part, la "politique" d'autre part.

Une camarade pour sa part s'interrogeait sur le fait que "des salariés achètent des actions" estimant que cela reflétait bien les contradictions actuelles et que le Parti devait prendre en compte les

réalités.

Le secrétaire de la cellule d'Orvault en convenait : "On est tous d'accord sur l'analyse, c'est sur les moyens qu'on diverge".

Le camarade ajoutait, évoquant la campagne des européennes : "j'ai soutenu la liste Bouge l'Europe mais par pure solidarité, le cœur n'y était pas" donnant l'explication suivante : "j'ai eu le sentiment qu'à s'ouvrir sur la société on l'acceptait telle quelle, renonçant à la transformer".



A l'évidence la journée ne devait pas suffire pour aller au bout de toutes ces questions.

Les votes traduisent d'ailleurs la diversité des opinions : entre 50 et 64% des délégués, selon les textes, adoptaient les choix d'orientation proposés (les opposants ayant choisi l'abstention ou le refus de vote). Roseline Percevault était reconduite à l'unanimité des membres du nouveau Comité de Section, élu secrétaire de la section.



SAINT-NAZAIRE

Un
débat
serein
et
constructif

Vendredi 3 et samedi 4 mars, plusieurs générations de Communistes ont débattu des questions posées aux militants dans la période présente et l'ordre du jour du prochain congrès. Durant les 3 séances

consacrées à la discussion, 32 adhérents, au moment le plus fort, ont échangé, parfois avec passion et aussi avec une écoute véritable de l'intervenant.

Des espoirs et des attentes des plus jeunes

(le camarade le plus jeune a 26 ans), à l'expérience des plus anciens (74 ans pour le camarade le plus âgé), le débat s'est avéré riche, constructif, d'un haut niveau politique, aux dires-mêmes des participants.

Le concept de «*dépassement du capitalisme*» a mobilisé l'attention un bon moment.

Ce processus révolutionnaire de transformation de la société nécessite, en effet, approfondissement et réflexion collective.

Un autre temps fort, la vie du parti, la nécessité de visibilité du Parti, de la mise en avant de l'action de nos élus de la commune au gouvernement, a été longuement commentée.

Autre préoccupation : l'état de nos cellules !

La souveraineté de l'adhérent communiste implique la revitalisation des cellules, leur capacité à prendre en compte la vie du quartier ou de l'entreprise.

Des suggestions, des propositions, comme le regroupement des cellules en difficulté, ont été avancées sans oppo-

ser les possibilités de travail en réseau qui ouvre des perspectives intéressantes.

Les textes ont été largement approuvés, en moyenne sur 28 votants : 26 pour et 2 abstentions. Seul le texte N°2 «*la question du communisme*» a fait l'objet d'un vote contre.

Les 30 membres du futur Comité de Section dont huit camarades femmes ont été élus pratiquement à l'unanimité.

Huit camarades siègeront pour la première fois au Comité de section dont 3 femmes.

Un souhait a été émis à la fin de la conférence, organiser vers la mi-avril un débat sur les questions économiques - et plus particulièrement sur la mixité public-privé.



Rezé Sud Loire



Une
conférence
de
section
féminisée
et
rajeunie

A Rezé Sud-Loire, une conférence de section féminisée et rajeunie

Pas de temps mort à la 35^{ème} conférence de section de Rezé Sud-Loire du vendredi soir (10 mars) au samedi en fin d'après-midi, 43 délégués représentant 12 cellules (sur 13) de la section ont participé, débattu et adopté les textes d'orientation du 30^{ème} Congrès. Un sentiment domine, la satisfaction : cela fait plus de dix ans que l'on a pas vu une conférence aussi nombreuse, féminisée, (près de 40% de déléguées), avec la participation plus grande de jeunes (21% de moins de 36 ans). Des débats riches, passionnés parfois, mais toujours marqués par la volonté de construire. Construire un projet communiste de notre temps en assumant notre histoire : «*les Communistes ont toujours été du bon côté*» dit une Communiste qui a adhéré en 1971, tandis qu'une jeune adhérente de 1999 ajoute : «*nous n'avons pas aujourd'hui*

des réponses à tout, nous devrions faire de la politique autrement en nous inspirant du milieu associatif».

Sur le dépassement du capitalisme : alors qu'un délégué se demande comment y parvenir, un autre estime que les questions «*où, quand, comment ? ne sont plus d'actualité*».

Construire un nouveau Parti communiste : où «*est-il souhaitable de conserver toutes les cellules ?*» avancé par une secrétaire de cellule, un jeune délégué de 22 ans répond : «*il ne faut pas les supprimer*», souhaitant pour sa part que «*le Parti soit plus lisible et visible par les gens*».

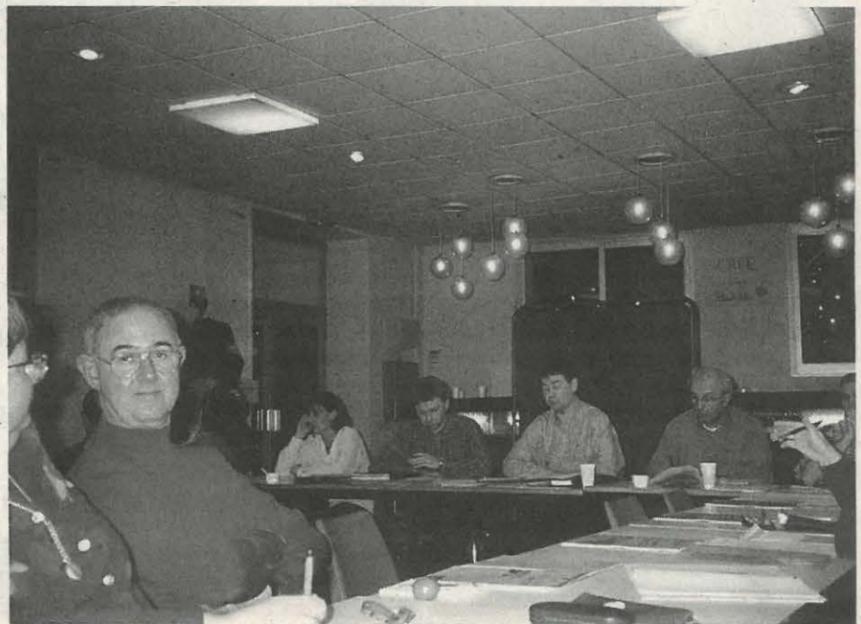
Bien sûr l'actualité présente n'échappe pas aux congressistes qui échangent également leur point de vue sur les choix stratégiques de leur Parti : à un jeune délégué reconnaissant «*le travail positif des ministres communistes*» tout en s'inquiétant des choix politiques gouvernementaux non satisfaisants, un autre jeune qui ne cadre pas, quant à lui,

son opposition à la démarche communiste actuelle, déclare : «*on devient satellite du PS*». Le même affirmant qu'«*on veut faire le Congrès fondateur de Tours à l'envers*» ne semble pas partager l'opinion d'un camarade plus ancien qui estime quant à lui qu'autre fois «*la politique d'opposition qui était la nôtre*

était sans doute vivifiante, mais qu'aujourd'hui notre démarche est beaucoup plus exigeante».

La discussion sur les amendements participait de cette même volonté de construire en enrichissant les textes d'orientation. Finalement ceux-ci étaient adoptés très largement : entre 74 et 97%

sélon les textes et une nouvelle direction de section était élue, renouvelée pour moitié (avec 30% de moins de 36 ans, dont la moitié de 20 à 27 ans) et comprenant 40% de femmes : «*un pas vers la parité à laquelle il nous faut continuer à travailler*», commentait Yann Vince réélu secrétaire de la section à l'issue de cette conférence.



Brière : un débat riche et varié



L'assemblée de la section de la Brière s'est tenue le week-end dernier à Trignac.

Toutes les cellules étaient représentées par 35 délégués dont 49% de femmes. Notons la présence des maires Jean-Louis Le Corre et Marc Justy, Roger David étant excusé.

Après que nous ayons désigné le bureau, ainsi que les différentes commissions (mandats et candidatures), Jean-Louis Le Corre ouvrit la première séance par un petit mot d'accueil aux congressistes.

L'introduction présentée par Jean-René Teillant lança le débat qui porta sur l'ensemble des textes de travail proposés par le Comité national. Discussions, arguments, remarques se succédèrent tout au long de la matinée.

Le 2^{ème} thème fut particulièrement débattu. Il faut dire qu'il s'agissait de répondre à la question cruciale : " *Faut-il condamner dans sa globalité l'échec du communisme dans les ex-pays communistes ou bien nuancer l'échec ?*". Des camarades considèrent que nous passons beaucoup de temps à nous flageller et regrettent qu'à certains moments, nous donnons l'impression " *d'hurler avec les loups*".

Pour le moins, nous devrions montrer davantage l'apport de l'URSS pour ces peuples et pour les luttes émancipatrices dans le monde.

D'autant que ce que vivent aujourd'hui les Russes et les autres peuples de l'ex-URSS pose autrement, à 10 ans près, la question du choix de société.

Ce que l'on découvre par les médias, c'est un niveau de vie qui a considérablement reculé. Tout en reconnaissant qu'il n'est pas envisageable d'admettre les "excès" de la période stalinienne, montrer davantage les avancées, tant sociales que technologiques.

Des appréciations qui se retrouvent au moment du vote du texte : 1/3 s'absentent.

Pour plusieurs délégués, tout en appréciant l'évolution de la société, disent avoir du mal à percevoir l'enjeu historique d'aujourd'hui comparé à 1920 pour le Parti.

Pour d'autres, faisant état de leur crainte pour l'avenir de ce nouveau Parti communiste, ils considèrent à la fois que ce qui est proposé aujourd'hui par les textes, en fait ne change pas grand chose à leur pratique militante depuis des années.

Les échanges ont, sans aucun doute, levé leurs craintes, des inquiétudes, que l'on se soit exprimé dans le sens des propositions ou fait part de doute, pour tous les délégués, il est une certitude : c'est le besoin de réfléchir et d'agir ensemble pour construire un Parti communiste plus fort, plus ouvert, plus en phase avec les évolutions de la société, pour libérer la société du capitalisme.

Les questions se rapportant à la presse susciteront de nombreuses remarques et même des critiques sur le contenu des articles du journal l'Humanité. Les délégués disent ne pas assez retrouver la démarche, le contenu, le projet communiste.

Après des débats riches et variés, les 7 thèmes



C'est avec une grande convivialité que les camarades de la Brière ont remercié Jean-René pour son travail à la tête de la Section de la Brière lors du banquet de section qui a suivi la conférence.

furent largement approuvés sans amendement.

Après le rapport financier et le compte-rendu des commissions, mandats et candidatures, vint l'élection du nouveau Comité de Section :

- Jean-Yves Roman fut élu secrétaire
- Guy Jaques, trésorier

Philippe Aoustin, responsable de la vie du Parti.

Puis vint le moment convivial du banquet de section organisé par les cellules de Donges et de Ponchâteau. 80 personnes se sont retrouvées autour d'une choucroute de la mer.



Je m'abonne aux *Nouvelles de Loire Atlantique*

Abonnement de soutien des Amis des Nouvelles

100^{F(1)} Nom :

Prénom :

200^{F(1)} Adresse :

F(2) Code Postal :

Ville :

Tél. :

(1) Cocher la case choisie.

(2) Inscrire la somme

Abonnement 60^F annuel

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

Les chèques sont à libeller à PCF Loire Atlantique - CCP 5877.62 F NANTES.

Les 11 clichés des Secrétaires de Section

PRESQU'ÎLE



André Goujon 60 ans
Retraité de l'Aérospatiale

BRIÈRE



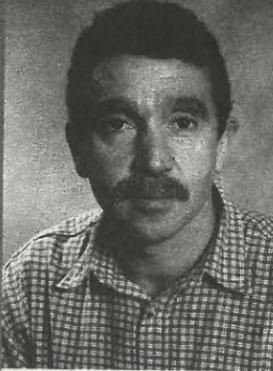
Jean-Yves Roman 50 ans
Préposé à la Poste
1^{er} adjoint
à la Mairie de St Joachim

3 RIVIÈRES



Jean-Luc Plumelet 49 ans
Chauffagiste
Conseiller municipal à Blain

CHÂTEAUBRIANT

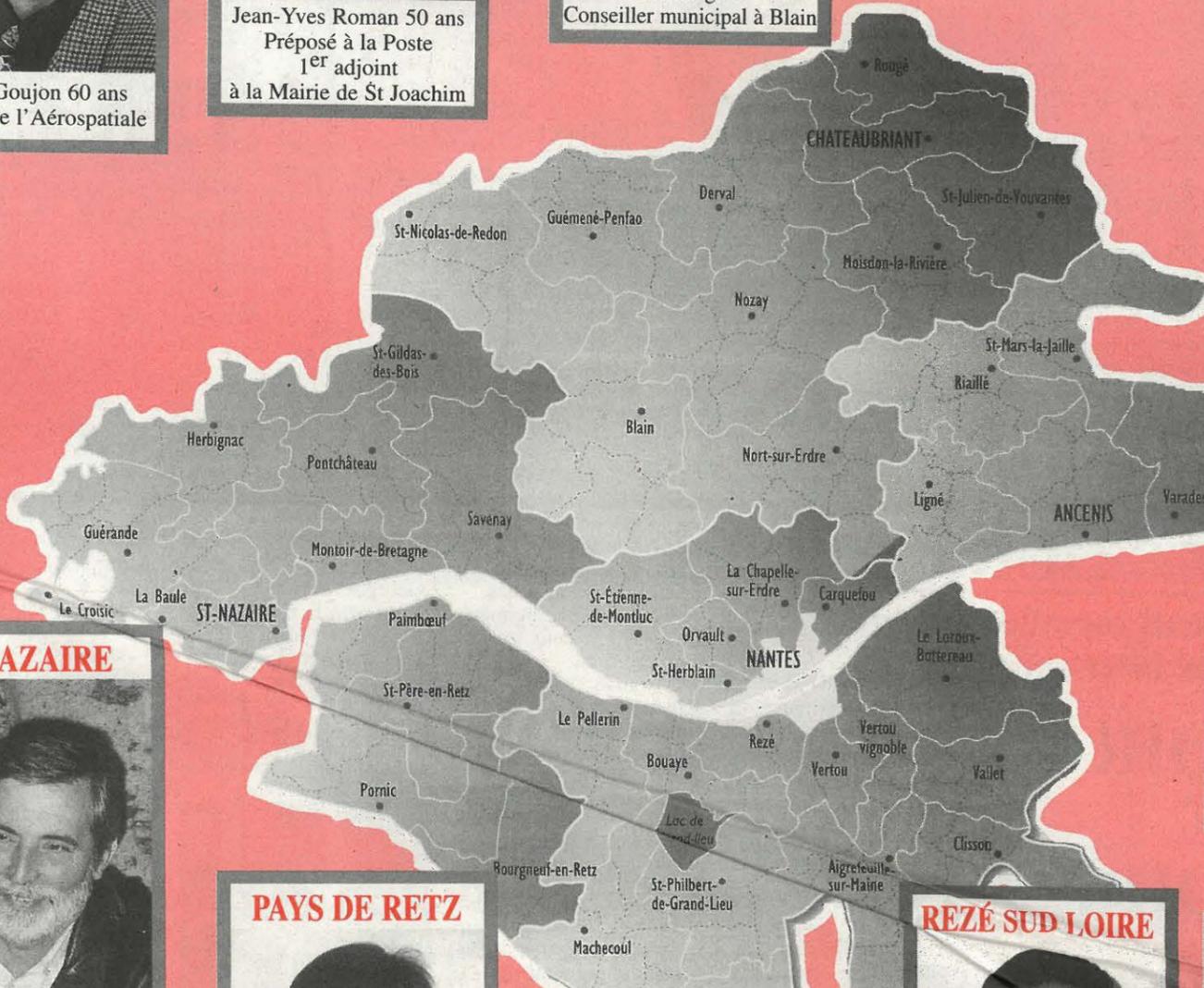


Yves Blais 49 ans
Directeur d'école
Adjoint au maire
de St-Vincent-des-Landes

**ST HERBLAIN
GEVRES ET CENS**



Roseline Percevault 45 ans
Employée de collectivité
Conseillère municipale à
Saint-Herblain



ST NAZAIRE



Jean-Jacques Denin
59 ans, Pré-retraité,
Cadre du tertiaire

PAYS DE RETZ



Michel Boutet 47 ans
Agent territorial

BASSE LOIRE



Yannick Chéneau 52 ans
Permanent
du Parti communiste

REZÉ SUD LOIRE



Yann Vince 46 ans
Cadre territorial

NANTES



Michel Rica 44 ans
Permanent
du Parti communiste
Conseiller municipal
de Nantes

LOIRE ET SEVRE



Michel Gouty 50 ans
Professeur
d'éducation physique
Conseiller municipal
à Vertou

TEMPETE MAREE NOIRE

Que
ferait-on
sans le
service
public ?

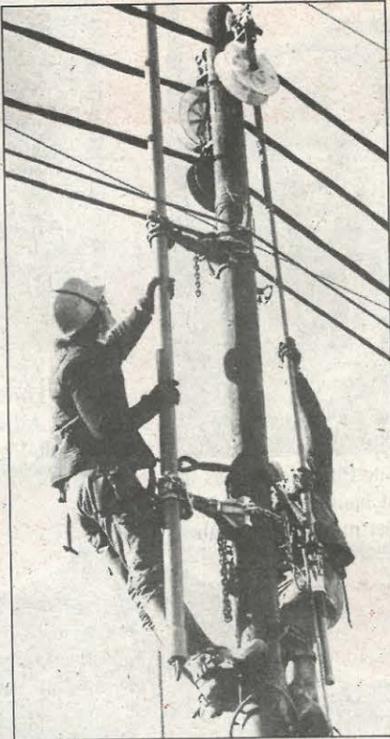
L'effort de l'Etat face aux catastrophes est important. Serait-il aussi efficace sans le service public?

Le dévouement et l'efficacité des agents de l'Equipement, d'EDF, France Télécom, des services d'urgences (SAMU, pompiers...), des affaires maritimes, des collectivités territoriales (communes, département, régions, Etat) n'est plus à démontrer. L'élan de solidarité citoyenne pour rétablir la vie après les inondations, les tempêtes et la marée noire fait l'admiration.

Mais les subsides pour cause de tempêtes ou de marée noire n'en finissent pas d'arriver, les services publics n'en finissent pas de rétablir leurs prestations. Si les dysfonctionnements - voire l'insuffisance des prévisions - existent, ce n'est pas par trop de services publics mais plutôt pas assez.

Tout usager qui a vu sa ligne électrique ou téléphonique interrompue, sa maison inondée, son entreprise dévastée, sa plage souillée, son activité économique compromise, trouvera bien lents

les secours, les réparations, les indemnisations. Les réparations seront longues à venir pour les



forestiers, les pêcheurs, les conchyliculteurs, les agriculteurs, les professionnels du tourisme. Longues, parce que reconstruire - pas forcément à l'identique, pour les lignes EDF par exemple - n'est pas chose facile. Longues, parce que ceux

dont le métier est d'indemniser (les assureurs) ne sont pas pressés de prendre leur part du risque.

Longues, parce que le pollueur Total/Fina/Elf est loin d'avoir été mis en cause à la hauteur des dégâts qu'ont entraînés ses choix financiers. Si ce n'est pas à l'Etat de tout payer, c'est au pétrolier de le faire. Peut-on se satisfaire qu'il fasse le minimum et seulement là où il ne peut pas faire autrement (le pompage de l'Erika), ou là où il peut espérer redorer son image (la campagne promotionnelle pour le tourisme, les atteintes à l'environnement)? Peut-on se satisfaire qu'il est caché la dangerosité du pétrole de l'Erika pour la santé des bénévoles nettoyant les plages? Les pertes économiques ne sont pas réellement comptées et "l'effort" fait par Total est couvert par l'assurance des pétroliers, le FIPOL.

Il est temps qu'une politique de responsabilité et de prévention se mette en place, contrôlée par la puissance publique. Justement, la France a la présidence européenne en juin. La Charte maritime initiée par Jean-Claude Gayssot va pouvoir prendre une dimension internationale.

Les mesures gouvernementales

- Quatre milliards de francs sur trois ans pour les dix-neuf régions touchées, qui s'ajoutent aux 4,6 milliards et aux 12 milliards de prêts, annoncés le 12 janvier.
- Plus d'un milliard de francs d'aides d'urgences pour les victimes de la marée noire dont 300 millions supplémentaires pour le plan POLMAR. (Soit au total 560 millions).
- Embauche de 900 CDD pour nettoyer les plages.
- 350 millions pour le tourisme dont 200 pour les hôtels et campings et 61 pour la campagne pilotée par la Secrétaire d'Etat au Tourisme Michelle Demessine (+ 30 millions payés par Total/Fina).
- Meilleur contrôle des bateaux entrant dans les ports, augmentation de la surveillance et des sanctions.

GEORGES DUBREUIL

du jeune apprenti métallo de Nantes
au syndicalisme international

DEVOIR
DE
MEMOIRE



MEMOIRE
MILITANTE

Né le 5 juin 1916 à Nantes, il est en 1929 apprenti chez Brissonneau et Lotz, nanti d'un CAP d'ajusteur en 1932, il connaîtra quelques mois après les affres du chômage, puis se retrouvera capotier, manœuvre, maçon et nouveau métallier. Février 1934, c'est la révolte contre l'injustice sociale, le chômage et les bas salaires alors que les spéculateurs s'enrichissent des scandales financiers. C'est la menace du fascisme contre les libertés, la dignité des hommes et la Paix.

C'EST L'HEURE DU CHOIX pour G. Dubreuil et il n'hésitera pas dès ce moment à se lancer dans l'action contre la misère et à considérer qu'il est indispensable d'opposer à l'exploitation capitaliste la force que représente le prolétariat organisé. Georges participe active-

ment à la grève de juin 1936 avec occupation de l'usine des Batignolles. C'est pour lui le régiment, la guerre et deux années de captivité, puis la Résistance et la Libération où il se retrouve un des deux représentants du Parti communiste au Comité local de Libération de Nantes. Il est élu successivement secrétaire du syndicat des Tabacs de Nantes, membre de la C.A. de l'union locale, du bureau et du secrétariat, puis en octobre 1953, il est élu secrétaire général de la Fédération des ouvriers et ouvrières des Tabacs et allumettes.

Doté d'une capacité de travail et d'une analyse de classe hors du commun, Georges faisait partie de cette génération de militants qui auront consacré leur vie active à défendre leurs camarades de travail. Il était homme de conviction, un camarade toujours à l'écoute des autres et en particulier des plus jeunes qu'il encourageait à prendre des responsabilités. "A vous de prendre votre destinée en

main!" aimait-il nous répéter. Georges a toujours fait honneur à la CGT, à tous les salariés de la SEITA, mais aussi à l'ensemble des agents des services publics et des travailleurs de toutes les corporations. Sur le plan international, il fut un dirigeant écouté



et respecté de notre Union Internationale des Syndicats, de la FSM, mais aussi de dirigeants de syndicats nationaux? adhérents à l'UITA, tels les britanniques et les japonais. Profondément humain,

élevé par sa grand-mère maternelle, il est demeuré fidèle à ses origines paysannes. C'est très jeune qu'il se situe l'origine de l'engagement militant de Georges à la CGT comme aux Jeunesses communistes.

Jusqu'à la fin de sa vie, il restera fidèle aux engagements de sa jeunesse. Même s'il était profondément meurtri par l'écroulement des ex-pays socialistes de l'Est européen, il gardait une confiance infaillible dans la jeunesse et dans les travailleurs de tous les pays pour construire un monde de progrès et de paix.

Georges fut de ces Communistes dont Louis Aragon a écrit: "l'homme communiste, c'est celui qui a vu un jour le monde si clairement que rien désormais ne vaut plus que cette lumière là, pas même ses intérêts immédiats, pas même sa propre vie..."

Il s'est éteint dans sa 84^{ème} année, le 27 décembre 1999 à Orléans, à côté de ses enfants et petits enfants, suite à une longue maladie.